



Lundi 12 janvier 2015

Contact : Emily Staub, Carter Center, Emily.Staub@emory.edu, +1-404-420-5126

CARTER CENTER : encore 126 cas de maladie de ver de Guinée dans le monde

NEW YORK...Aujourd'hui, le Carter Center a déclaré que **126** cas de dracunculose (maladie du ver de Guinée) ont été enregistrés dans le monde en 2014. Ces chiffres provisoires de cette maladie invalidante - rapportés par les ministères de la Santé des quatre derniers pays touchés par l'endémie, et recueillis par le Carter Center, affichent un recul de 15 pour cent en 2014 en comparaison avec 148 cas enregistrés en 2013. Quand le Centre a lancé la première campagne internationale d'éradication de maladie parasitaire en 1986, on estimait à environ 3,5 millions le nombre de cas de ver de Guinée recensés tous les ans en Afrique et en Asie.

« Le nombre de cas de maladie de ver de Guinée a continué de baisser en 2014, ce qui nous rapproche de la ligne d'arrivée », a déclaré Jimmy Carter, ancien Président des États-Unis, dont le Carter Center dirige la campagne d'éradication de cette maladie transmise par l'eau. « Nous croyons qu'il sera tout à fait possible d'éradiquer la maladie du ver de Guinée d'ici quelques années, mais la réussite reposera sur la ferme détermination et l'effort soutenu des quatre pays endémiques et des nombreux partenaires internationaux dans cette initiative de santé publique. »

Le Président Carter a annoncé ces derniers chiffres sur le ver de Guinée pendant une conférence de presse à New York inaugurant une nouvelle exposition sur l'éradication des maladies, intitulée *Compte à rebours : vaincre la maladie*, au Musée américain d'histoire naturelle, créée en collaboration avec le Carter Center (voir la note du rédacteur).

En 1991, on comptait 23 735 villages dans 21 pays où la maladie du ver de Guinée était endémique en Afrique et en Asie. Fin 2014, il ne restait **que 30 villages endémiques** dans quatre pays — tous en Afrique.

Au Soudan du Sud, le plus jeune pays du monde, **70 cas** ont été enregistrés, soit 56 pour cent du total mondial en 2014. La plupart de ces cas ont été recensés dans l'État d'Equatoria oriental. En 2014, les autres cas autochtones ont été signalés dans des régions reculées du Tchad (**13**), du Mali (**40**) et d'Éthiopie (**3**).

Considérée comme une maladie tropicale négligée, la maladie du ver de Guinée (la dracunculose) est contractée par les personnes buvant de l'eau contaminée par des larves infectieuses du ver de Guinée. Après une année d'incubation, un ver d'un mètre de long émerge lentement du corps par une phlyctène (ou cloque) douloureuse. En l'absence d'un vaccin ou d'un traitement médical, ce sont principalement les interventions auprès des communautés pour changer les comportements qui permettent d'éradiquer la maladie. Il s'agit par exemple de démonstrations de méthodes de filtrage de l'eau de boisson et de tenir les personnes avec un ver qui émerge à l'écart des sources d'eau.

Ensemble, le Carter Center et les ministères de la Santé, les communautés locales et autres partenaires ont fait chuter de plus de 99,99 pour cent le nombre de cas depuis 1986. Selon les estimations du Centre, la campagne d'éradication a permis d'éviter plus de 80 millions de cas parmi les populations les plus démunies et défavorisées au monde. La maladie du ver de Guinée est en passe de devenir la deuxième maladie humaine, après la variole, à être éradiquée. Ce sera la première maladie parasitaire éradiquée et la première maladie à l'être sans l'aide d'un vaccin ou d'un médicament.

DERNIERS PAYS TOUCHÉS PAR LA MALADIE DU VER DE GUINÉE

« Sachant que les derniers cas de toute campagne d'éradication sont les plus difficiles et les plus chers à éliminer, l'éradication des maladies a le potentiel d'améliorer considérablement et durablement la qualité de vie dans le monde entier », a déclaré le Dr Donald Hopkins, vice-président du Carter Center pour les programmes de santé.

Le Programme d'éradication du ver de Guinée au **Soudan du Sud** a enregistré 70 cas entre janvier et décembre 2014 contre 113 cas sur la même période en 2013, soit un recul de **38** pour cent. Il s'agit d'un succès remarquable à la lumière des hostilités politiques et ethniques qui ont éclaté en décembre 2013 et se sont poursuivies jusqu'au début de 2014. Malgré les troubles et une flambée épidémique isolée (représentant la majorité des cas au Soudan du Sud en 2014), le programme a continué d'obtenir de très bons résultats en réduisant et en contenant les cas.

« Nous avons constaté de petites flambées similaires avant la fin de la transmission dans d'autres pays. Ce fut le cas au Ghana, au Nigeria et au Pakistan, et chacun de ces pays a depuis lors réussi à éliminer la maladie du ver de Guinée », explique le Dr Hopkins.

Depuis 2006, le nombre total de cas de ver de Guinée au Soudan du Sud a chuté de 99 pour cent. Bien que ce chiffre constitue un excellent succès relatif, la poursuite des efforts en faveur de la paix et de la stabilité sera cruciale pour pouvoir maintenir le niveau de surveillance et de supervision nécessaires pour atteindre l'objectif ultime d'éradication de la maladie.

La région Gambella est la dernière zone où la maladie du ver de Guinée reste endémique en **Éthiopie**. En 2014, le Ministère fédéral a remodelé le Programme national d'éradication du ver de Guinée et a élargi le réseau de villages sous surveillance active (de 62 à 173). Avec

3 cas enregistrés en 2014, l'Éthiopie est bien placée pour mettre fin à la maladie d'ici la fin de 2015.

Au **Tchad**, le programme a renforcé la sensibilisation en matière de santé et a poursuivi son enquête sur l'épidémiologie inhabituelle de ses cas de ver de Guinée en 2014. Le gouvernement prépare actuellement des mesures de contrôle supplémentaires pour parer à la transmission résiduelle.

Au **Mali**, l'insécurité apparue en avril 2012 retarde toujours la fin de la transmission de la maladie du ver de Guinée parce que le programme national n'a pas été en mesure d'agir pleinement et systématiquement dans toutes les régions touchées par le ver de Guinée. En 2014, le programme a été partiellement opérationnel dans trois régions et n'a pu intervenir que de façon très réduite dans une autre région en raison de l'insécurité. Le programme a toutefois augmenté le nombre de village sous surveillance active (de 85 à 391).

ÉTAPES VERS L'ÉRADICATION

Le Carter Center mène la campagne internationale d'éradication de la maladie du ver de Guinée en étroite collaboration avec les programmes nationaux, l'organisation mondiale de la santé (OMS), Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis, l'UNICEF et beaucoup d'autres partenaires. Le Carter Center apporte une assistance technique et financière aux programmes nationaux d'éradication du ver de Guinée pour arrêter la transmission de la maladie. Une fois ce but atteint, le Centre continue de fournir une assistance pour mettre en place et renforcer la surveillance des zones exemptes du ver de Guinée et préparer les pays à obtenir la certification officielle. Le CDC fournit une assistance technique et vérifie que les vers chez les derniers patients sont réellement des vers de Guinée. La présence de la maladie du ver de Guinée dans une zone géographique est signe d'une pauvreté abjecte et notamment de l'absence d'eau potable. L'UNICEF aide principalement les pays à assurer un approvisionnement en eau potable dans les zones prioritaires désignées par les programmes nationaux d'éradication du ver de Guinée. L'OMS est chargée de certifier que les pays ont éradiqué le ver de Guinée. Elle est la seule organisation qui peut officiellement certifier l'éradication d'une maladie.

Pour pouvoir éradiquer une maladie, chaque pays doit être certifié même s'il n'a jamais connu de cas.

Par leur générosité, un grand nombre de fondations, d'entreprises, de gouvernements et de particuliers ont appuyé les efforts du Carter Center en vue d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, avec notamment une aide importante de la Fondation Bill & Melinda Gates, du Département du développement international (DFID) britannique, du Children's Investment Fund Foundation (CIFF) au Royaume-Uni et de Son Altesse le Général Cheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan, Prince héritier d'Abu Dhabi, au nom de Son Altesse le Cheikh Khalifa bin Zayed, Président des Émirats arabes unis (EAU). La société DuPont et le groupe Précision ont fait don de tissu filtre en nylon au début de la campagne, et plus récemment, Vestergaard a fait don de filtres pour tuyaux et de filtres résidentiels en tissu. Depuis de nombreuses années, BASF fait don du larvicide ABATE® (temephos). Les

principaux partenaires d'exécution sont les ministères de la Santé des pays où la maladie est endémique, le Carter Center, l'OMS, le CDC et l'UNICEF.

Note du rédacteur :

Compte à rebours : vaincre la maladie, nouvelle exposition sur les innovations scientifiques et sociales qui sont en train de libérer le monde de vieux fléaux, ouvrira ses portes au Musée américain d'histoire naturelle de la ville de New York le 13 janvier 2015.

L'exposition, préparée en collaboration avec le Carter Center, présente plusieurs initiatives à l'échelle de la planète, qui ont réussi à contenir, éliminer ou éradiquer des maladies dont la principale est la campagne lancée il y a 30 ans pour éliminer le ver de Guinée.

Compte à rebours est fier de bénéficier de l'appui des organisations suivantes : Clarke Public Health Mosquito Control, la Fondation Conrad N. Hilton, la Fondation du Lions Club International, le Programme Mectizan Donation et Vestergaard.

Pour plus de détails sur l'ouverture de l'exposition, visitez le site :

<http://www.cartercenter.org/news/pr/guinea-worm-AMNH-exhibit-opening-011215.html>

Prenez part à la conversation sur Twitter : #Countdown2Zero #GuineaWorm

###

"Waging Peace. Fighting Disease. Building Hope."

Organisation non gouvernementale à but non lucratif, le Carter Center a contribué à améliorer les conditions de vie des personnes dans plus de 70 pays en résolvant les conflits, en promouvant la démocratie, les droits humains et les possibilités économiques, en prévenant les maladies et en améliorant les soins de santé mentale, et en enseignant aux agriculteurs comment augmenter leur production. Le Carter Center a été fondé en 1982 par l'ancien Président des États-Unis, Jimmy Carter, et par son épouse Rosalynn, en partenariat avec l'Université Emory, afin de promouvoir la paix et la santé dans le monde entier. Visitez le site www.cartercenter.org pour plus de détails sur le Carter Center.

Visitez notre site CarterCenter.org | Rejoignez-nous sur Facebook

Facebook.com/CarterCenter |

Regardez nos vidéos sur YouTube YouTube.com/CarterCenter | Suivez-nous sur Twitter

[@CarterCenter](https://Twitter.com/CarterCenter) |